

# GRANDIR, UN ÉLAN

## VERS LA LIBERTÉ INTÉRIEURE

*Une centaine d'enfants, les familles, le prêtre et les catéchistes sont arrivés dans la joie au jour de fête de première communion. Après un cheminement jalonné de découvertes, la première communion restera, pour chacun des enfants de Hauconcourt, Silvange, Marange, Maizières, Fèves et Semécourt, un jour décisif, une étape de leur vie.*

**DURANT** cette année, la plupart des parents ont remarqué combien leur enfant devenait plus fort, grandissait dans sa manière d'être : par exemple la relation aux autres comprenait davantage d'attention : « je vois que maintenant elle passe plus de temps à jouer avec son petit frère ». Autrefois, on nous apprenait que grandir c'était plutôt freiner ses élans altruistes, ne pas pleurer et plutôt s'entraîner à endurcir son cœur pour ne pas succomber à la sensiblerie. Ce comportement avec absence d'émotions devait être celui d'un adulte. Peut-être que cela a contribué à faire de l'indifférence une seconde nature pour beaucoup, et de là aussi à une souffrance intérieure.

### LA JOIE DE GRANDIR

**PENDANT** la préparation à la communion, les enfants ont appris qu'on peut grandir à tous les âges de la vie et que cela donne de la joie. Pour cela, il s'agit de relire les circonstances qui se présentent chaque jour : qu'elles soient agréables ou moins plaisantes, chacune d'elles peut être le terreau dans lequel l'acte de grandir va se nourrir. Vouloir grandir devient un acte choisi qui conduit à la construction de la personnalité épanouie de chacun. La prise de conscience de cela permettra de découvrir que chacun peut être acteur de sa vie, sans être obligé de la subir. Les enfants qui se sont prêtés à cet exercice de réflexion défini par la question : « Qu'est-ce qui m'a aidé à grandir cette année ? » ont trouvé dans leur vécu une réponse très personnelle : « Ce qui m'a aidé à grandir cette année, c'est la fête du pardon ; le pardon reçu m'a aidé à être plus forte pour ne plus mentir » dit l'une des enfants. Un autre dira que ce qui l'a aidé à grandir c'est d'avoir osé reconnaître sa faute puis oser l'avouer et enfin la réparer. Parfois il s'agit de dépasser la peur qui rendait timide pour découvrir un océan d'audace : « J'ai grandi en dépassant ma peur d'aller frapper à la porte des voisins pour faire une collecte afin d'aider d'autres enfants. » Recevoir une responsabilité peut être aussi une opportunité

<http://paroissedubilleron.fr>



pour grandir : « J'ai grandi en aidant mes parents à préparer notre déménagement, j'ai rangé ma chambre, j'ai préparé des cartons, et c'était important pour mes parents que je travaille bien en classe. » Ou encore, c'est la stimulation qu'ils trouvent en équipe qui aide à grandir : « J'ai grandi quand j'ai gagné la coupe parce que les copains du foot m'ont motivé ». Oui, le mouvement de grandir se fonde sur un attachement dans la confiance, que ce soit la confiance dans les copains, les parents et autres adultes proches et aussi en lien avec les Paroles de Jésus.

**EN SOMME,** grandir s'apprend chaque fois que quelque chose de neuf se présente dans nos vies ; chaque fois qu'on accueille une circonstance sans la craindre ni la refouler mais en lui donnant sa place pour mieux découvrir ce qu'elle transforme à l'intérieur, on fait un pas de plus vers soi-même, vers les autres dans une évolution permanente. « Quand j'étais petit enfant, je parlais comme un enfant, je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant. Maintenant que je suis un homme, j'ai dépassé ce qui était propre à l'enfant » dit Saint Paul aux Corinthiens (13,11)

Les témoignages des enfants qui ont fait leur première communion sont des leçons qui montrent un chemin possible dans la construction de notre humanité appelée à devenir adulte.

M-R. Hug EAP